

Les textes bibliques de ce dimanche sont traversés par un puissant message d'espérance. Une espérance qui naît de ce constat que Dieu, en Moïse, en Jésus et dans l'Esprit-Saint, est présent à nos vies.

La première lecture nous invite à méditer sur les paroles adressées par Dieu à Moïse: « *Je ferai se lever au milieu de leurs frères, un prophète comme toi. Il leur dira tout ce que je lui prescris.* » Le rôle du prophète c'est précisément d'écouter Dieu et d'expliquer ce qu'il a reçu de Lui ; Le rôle d'un prophète, c'est d'expliquer à temps et à contretemps, souvent au cœur même des épreuves, que Dieu n'abandonne pas son peuple, que malgré les apparences, il est toujours là pour le guider et l'enseigner ; Le rôle d'un prophète c'est de nous faire savoir que ce que Dieu attend de nous, c'est que nous l'écoutions en toutes circonstances. D'où ce cri du psalmiste que nous avons chanté : « *Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?* » *Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi.* »

Cet appel est important pour notre monde d'aujourd'hui car ils sont nombreux celles et ceux qui ont abandonné toute pratique religieuse. Pour eux, la foi est devenue quelque chose de secondaire. Cet abandon n'est pas sans conséquences. On peut en effet constater que lorsqu'on se coupe de l'écoute de la Parole de Dieu ce sont souvent les superstitions qui se mettent à proliférer. Combien, parmi ceux qui rejettent la foi sous prétexte d'une liberté mal comprise, se mettent à courir derrière des voyants et des gourous en tous genres ? Or, c'est précisément de ce danger que le Seigneur veut nous prévenir. Il nous met en garde contre ces faux prophètes qui sont porteurs d'une parole qu'il ne leur a pas confiée et qui parlent au nom d'autres dieux...Dieu, lui, veille à mettre sur notre route des hommes et des femmes porteurs de sa Parole qui, elle, est bonne nouvelle pour nos libertés.

Dans l'Évangile, c'est ce même message d'espérance qui nous est donné. Nous sommes le jour du Sabbat, Jésus entre dans la synagogue et se met à enseigner. Les gens sont frappés par son enseignement car constatent-ils « *il enseigne avec autorité et non pas comme les pharisiens* ». Ce qui veut dire que dans les paroles humaines de Jésus les gens ressentent l'autorité même de Dieu. Quand Jésus parle, sa parole est comme celle de son Père : sa parole fait ce qu'elle dit et elle agit pour nous libérer de tout ce qui nous aliène.

C'est ainsi qu'après avoir prêché, Jésus est interpellé vivement par un homme possédé par un esprit mauvais, un esprit qui, en présence de l'autorité de Jésus, sait qu'il a déjà perdu la partie puis qu'il se met à crier en disant « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu.* » Jésus, aussitôt

interpelle cet esprit mauvais en lui disant avec autorité : « *Silence, sors de cet homme !* » C'est à dire : Sors de ma maison, laisse cet homme, il m'appartient !

Pour notre vie de chrétiens, pour notre vie spirituelle cela veut dire trois choses plus qu'importantes. La première, c'est qu'on ne discute pas avec le démon sinon, c'est lui qui a déjà gagné ; la seconde c'est qu'on ne peut lutter seul contre lui, nous ne pouvons le faire qu'avec Jésus, lui seul a autorité pour l'expulser : « *silence, sors de cet homme !* » La troisième c'est que notre cœur est fait pour devenir l'habitation du Seigneur.

Surtout, ne pensons pas un seul instant que nous sommes étrangers à cet homme habité par un esprit mauvais. Car cet homme c'est nous ! C'est nous quand nous ouvrons notre cœur à l'esprit du monde, à l'esprit de vanité, à l'attachement à l'argent, à l'orgueil, et à tout ce que nous connaissons fort bien dans l'expérience amère que nous faisons de de notre péché.

Si nous pouvons dire que nous sommes sauvés, si nous pouvons dire qu'il y a une espérance forte qui nous est dite aujourd'hui, c'est bien en raison de Jésus, Parole de Dieu par excellence, Parole qui retentit au cœur même de nos libertés blessées ; Parole qui a le pouvoir de changer nos coeurs, de transformer nos inclinations au mal pour les mettre au service de la Bonté de Dieu et de sa sainteté.

Oui vraiment, cet Évangile d'aujourd'hui, comme tout l'Évangile bien-sûr, est Bonne Nouvelle pour nous. C'est la raison pour laquelle St Paul, nous exhorte « *à rester attachés à Dieu sans partage* » et que le Pape François nous recommande de nous : « *nourrir chaque jour de l'Évangile, cette source intarissable de salut.* »

Alors, comme autrefois dans la synagogue de Capharnaüm, nous qui sommes réunis dans cette église St Antoine, demandons de tout cœur à Jésus de nous libérer de nos aliénations qui, à défaut d'être spectaculaires, n'en sont pas moins bien réelles. Redisons-lui notre foi en sa Parole qui est bien plus forte que tous nos démons et surtout contemplons la croix de Jésus sur laquelle ce n'est pas le mal qui a eu le dernier mot, mais l'amour... Laissons Jésus habiter nos cœurs pour que ce soit son autorité qui se manifeste par notre vie de sainteté et de bonté, Amen.

Brive, le 28 janvier 2018

Fr Henri Namur, ofm